THÉATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT 1214

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU



La prise de Toulon ou la chasse aux léopards comédie en 2 act. par Bérion an 2

Comédie de la Société

La Prise de Toulon

ou

La Chasse aux Leopards

Comedie en 2 actes et en Prose

avec Spectacle

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

de Citoyen Brioix

par [illegible]

Nivose 2e. année.

de la republique Indivisible

Vu à la police

le 11 prairial. l'an 2

Faro

Acteurs

Rosamonde riche Marseillois deguisé en Lauvre anglais
Millette Jeune Toulonnais
Grovero Jeune lieut.t de Volont.r amant de Millette
Volmer officier anglais
Cumbridg autre officier anglais
Jack Valet de Cumbridg
Beauvais
Un representant du peuple
Un soldat parlant
Le Général la Coupe
Troupes françaises
Troupes Anglaises
Peuples.

Le theatre represente Toulon près du port où sont enchainés les patimens et qui occupe la gauche des spectateurs. a droite est la maison de Millette, à la porte de laquelle est Un berceau ou pavillon couvert de Coutil dessous sont des bancs et une table

Il est brune.

Acte Premier

Scène Première

Millette *seule elle se promene et regarde la tour*

S'ouverture et le silence qu'observe Millette entre son Monologue et sa sortie de chez elle, autour de la toile on entend un bruit continu de bataille et une forte canonade dans un certain éloignement.

Il y a une forte attaque du coté des redoutes anglaises. Braves Français! si le ciel ecoutoit les vœux de l'infortunée Millette vous triompheriez: mais la nuit vient, rien ne sera encore decidé aujourdhuy. (ici il regarde la tour) Malheureux! voilà donc la recompense de tant de vertu? une affreuse prison! mais tu n'y est pas seul mon cher trevere; là gemissent tous les vrais patriotes, là meurt victime de la scélerat esse anglaise, notre consolateur, notre defenseur, ce Beauvais qui sçut si bien opposer sa vive eloquence aux discours captieux des federalistes! et toi du moins tu vis encore. tu as les yeux de revoir le bonheur de ton païs.... tu vis!.... eh le sçais-je? sçait on ce qui se passe depuis que ces scelerats occupent notre païs. chassons cette idée desesperante. oui, tu vis. le ciel ne te laissera pas perir, pour avoir servi avec courage la cause de la liberté. oui, tu sortiras, vous sortirez tous de cet affreux esclavage: Vos vengeances, l'horreur que cause et les traitres et la trahison porteront votre valeur au dessus des pouvoirs humains et

D

Sous triomphes des infames ayeux de ces fils protecteurs aussi faux qu'effrontés de la cause du peuple ~~infâmes usurpateurs~~ osent vendre des français ; mais qui les livrera ! qui anéantira leur courage ? leur bras dans tous les temps ramèneront la liberté ..... hélas ! tu ne m'entends pas, mon cher Travers ! comment envoyer des paroles de consolation dans le séjour du crime ? .... de chant ?.... sous des images .... que chantes que nos ennemis ne puissent entendre et qui n'aggrave pas ses maux ! .... essayons.

Romance.

Ils sont auprès de la Volière
les milans les autours
hélas ! les petits et leur mère
craignent toujours.

Le moindre chant de l'alouette
peut éveiller, l'épervier
ah ! petite, sois discrette
discrette pendant le danger

Travers dans les nues
Du ciel il s'entrouvre un nuage
J'apperçois les éclairs
leur trépas qu'amène l'orage
et dans les airs

Millette
O ciel ! aurons nous quelqu'avantage, nous arriverois-il du

secours ! c'est que d'ici que je sais que mon ami est si près de moi : je le sais, il souffre et il faut me taire !.....

Du ciel il s'entrouvre un nuage !.....

puisque ce moyen m'a si bien réussi essayons de nous en servir encore (2 dernier vers l'amitié seule le dicte.)

Que ton chant, bel oiseau, me paroit doux et tendre
Chante encor :.....ah ! fais toi comprendre.
Silence.

Il ne repond rien !..... Leur trepas est dans les airs ? et tout à l'heure le canon !... Toulon patriote le ciel t'écoute. Infame Toulon ton règne va finir. (il tombe de la tour un chiffon de linge) qu'est ce que c'est que cela ? (il le ramasse) il est écrit, on m'a entendue.

L'aile de l'Oiseau bleu qui dans les vallons brille
S'étend et va bientot réunir sa famille.

brulez : oui, oui, je vais le brûler ; ah ! cette heureuse nouvelle est gravée là, et ne s'effacera plus. oh ! bons français, mes Compatriotes, vous allez donc reconquerir votre paix, delivrer les bons republicains.... ouvrir la prison de mon cher Trevero !..... qui vient par ici ? que veut cette femme, accablée de malheurs, entourée de mechans et de traitres, j'aurais besoin d'épancher mon cœur et je n'ose parler à personne.

Scène 2e.

Millette, Rosamonde vetue en riche femme sous le costume de Vivarois anglais, un panier au bras où sont quelques Bouteilles.

Citoyenne pourriez vous me dire si les officiers de Tumbridg sont toujours logés ici ?

Millette

Oui, madame.

Rosamonde

Je vous appelle citoyenne; pourquoi m'appelez vous madame ce n'est pas mon habit qui vous en impose?

Millette

Rien ne m'en imposerait qu'une haute Vertu, encore ne pourrais-je la craindre, parce que je ne la blesse jamais.

Rosamonde

Je vous crois: mais on fut entre Français?.....

Millette

Vous êtes Français et vous demandez des officiers au lait?

Rosamonde

Oui: ne vous fâchez pas et tâchez de me connaître mieux.

Millette

Je ne connais personne de ceux qui fréquentent notre ennemie, ils logent ici, leur vue me fait souffrir et pourtant je me tais, il le faut jusqu'à ce que la Vertu triomphe; mais rien ne peut m'engager à me lier.....

Rosamonde

Avec moi! Je suis de Marseille.....

Millette

Marseille! Une femme aussi des traîtres! quand ceux d'ici seront vaincus.....

Rosamonde

~~Il faudra les attendre donc.~~ (A) Je vois qu'il faut que je fasse ma paix avec vous, tenez belle Millette. (elle lui donne un billet très petit.)

Millette (à part)

Une lettre!.... de votre part.

Rosamonde

Lis; citoyenne.

~~[illegible]~~

(A) Madame, il faut faire un sacrifice à la république qui demande tout à ses enfants.

Millette la prend en hesitant et la devore des yeux pour en reconnoitre l'écriture. elle regarde tour autour Rosamonde et demande

de qui? ... a moi ..... Dieux! quoi .... vous .... qui êtes vous donc? c'est de l'écriture ..... Rosamonde

Tu vois bien que je ne suis pas anglaise.

(elle ôte une perruque blanche attachée a un espece de chapeau anglais qu'elle remet aussi tôt.

Millette allant pour se jetter dans ses bras)

Quoi c'est une amie, que le ciel m'envoie. c'est la bonne Rosamonde ah! (elle se recule et regarde autour d'elle.) non, ne m'embrasse pas ma chere amie! .... silence. oui silence mon cœur .... Tyrrel! (elle baise la lettre) que me veut-il; dans l'état où je suis ... permettez.

(elle lit)

" Je ne sçais plus où sont nos amis, depuis ma triste prison. il est necessaire de ramasser " tous ceux qui sont encore libres: loin de toi, j'ose encor dire que mon ose dans ce moment, " je n'ai, je ne vois plus guères d'anglais et je vois de loin nos freres. ils preparent de " grands coups, il faut les aider du dedans. si tu peux sans danger, indiques .... " s'assembler des patriotes .... mais ne t'expose pas .... Millette, je ne te dis pas que je " t'aime, mais tu vois que j'aime mon Pais, je suis encor digne de toi, aide le ciel " à nous sauver. Vive la republique, nous anéantirons les leopards et les Jacobins

Comment donc savez vous cela! quoi vous Millionnaire à Marseille, vous ici, sous cet habit odieux .....

Rosamonde

Ne sçais tu pas ma chere amie, que on prend les tigres au miroir?

Millette

en deux mots, dites moi? ..... nos perfides hotes nous obsedent je voudrois perir avec un Sicle avec toi, un moment me fera peut-être defendre. Rosamonde

Tu sçais ma chere Millette, si j'aime les vrais amis de la

liberté. J'apprin qu'ils étoient opprimés ici tout le midy Patriote
ne le sait que trop et les plaint : mes enfans sont aux armées
medis-je. Je n'ai plus d'enfans, il a livré tout son sang à la
patrie, mes enfans payent leur dette à cette mère chérie ;
mais moi, qu'ai-je fait ? Je ne balance pas, je renvoye
trois commis trop égoïstes pour les pousser avec énergie
une si belle cause ; je ferme mes magazins (je les retrouverai
toujours) et avec tous mon or, ce vil métal qui a causé
vos maux ; je sors de marseille, je prends cet habit favorisé
par vos tirans et je m'introduis partout. Je vends de
l'eau de vie ..... et je porte des consolations sans crainte
et sans danger. tout va bien, ma fille. le français dans
la prospérité n'est pas encore assez republicain, il s'endort ;
sous l'oppression il reprend son energie, c'est dans le
malheur qu'il est vraiment homme, qu'il devient héros.
J'ai trouvé tous mes freres prets à supporter ; non la mort,
ils la bravent ; mais tous, les tourmens plutot qu'une
nouvelle Domination ; le peuple aura toujours
~~[illegible]~~ en mort
il n'aura pas plus de partisans que celui de l'imbecille
george et du fourbe Pitt. plus de maitre que la loi et le
ciel ; voilà leur cri de ralliement que vous entendrez
bientot de près. Millette

Puissiez tu dire vrai ! mais puis que tu as vu trouvez
dite moi .....

Rosamonde

Si tu aimes ton païs, laissons l'amour: quant et où pourra me donner les renseignemens qu'il demande?

Millette

Eh! je ne sçais: je ne puis m'écarter sans donner des soupçons. nous n'entendons plus le canon. Volmer et Cumbridg sont revenus....

Rosamonde

Voilà des anglais qui reviennent de ce côté.....

Millette

Ce sont eux: je crains pour toi, chere Rosamonde, éloigne toi et fuis quittant un instant ces lieux, c'est ici que je t'attendrai. Rosamonde

adieu. (elle sort vite et Millette rentre)

Scène 3e.

Volmer, Cumbridg.

Volmer riant

ah! ah! ah! ah! les voilà encor une fois en déroute. il faut avouer que malgré la bravoure de ces gens là, que je veux bien avouer moi, car je suis juste. ils font peu foi bien servis. qui diable crie si bien chez eux Sauve qui peut cela produit un effet admirable pour nous; sans poudre sans danger, nous voilà vainqueurs, je voudrois connoître ces gens là moi. je leur ai obligation.

Cumbridg

Ces gens là, Volmer; ce sont des anglais: de la canaille

de ton ambition. Pitt. qui n'irons pas loin et qui quoique
tu penses de ta belle cause, feront coupes la tête à leurs
banquier.

Volmer

Qu'est ce que tu dis? ce sont des français ~~que diable~~?

Cumbridg

Non te dis-je. tu sçais que je suis du parti de l'opposition
moi: Je serai ici, ~~il le faut bien~~; parceque je n'ai plus
le sou, grace à la conduite de mon honoré pere d'honorable
mémoire, j'y fais mon devoir, j'agis en consciencieux; mais
je n'aime pas cette guerre là. J'observe votre armée damnée
et ses manœuvres, ne pouvant vaincre, il foudroye, il
foudroye, l'argent lui manquera, le français sera libre
et sa tête payera. les traîtres sont-ils d'aucune païs, ton
Pitt, n'en trouvant point assez chez lui, en prend qui demeurent
en france et qui demain aideroient a reconduire à l'échafaud
tous cela s'épurera. nous n'étions pas à deux mille qu'une
fusillade a dut l'apprendre qu'il perdoit deja ses dignes
amis.

† qui se trouvent en moins.

Volmer

Oui, mais les patriotes bleus ne sont pas immortels
non plus.

Cumbridg

Ils renaissent de leurs cendres. va donc à Londres me faire
une Presse de 800,000 ames, toute Jeunesse, tu y seras
bien venu.

Volmer

Il me paroit que tu es Diablement français. ~~quitte~~ nos
armées, va te mettre du parti des sans culottes de londres
de Dublin, d'Edimbourg, ils grossissent tu trouveras de

6 D

l'emploi.

Cumbridg

Je n'en suis plus digne. J'ai battu des hommes libres; mais j'attends mon sort, une balle me punira et un homme de moins n'empechera pas mon pais d'être libre un jour.

Volmer

Oh! ta philosophie m'ennuie, quand tu seras à la tête de ton parti nous nous battrons. parlons d'objets plus gais. Malgré tout je parie que nous sommes ici pour longtems et je veux m'emparer de cette petite bastide que tu as vu tout à l'heure en revenant. elle m'a semblé devoir à merveille le site en est delicieux, le logement galant....

Cumbridg

Parbleu; si j'y avois quelque desir. je serais bien du même goût.

Volmer

Oui? hé bien? nous nous la donnerons,....à nous deux; cela est honnete, je crois, c'est un procédé. —— Voilà la belle Millette, nous reprendrons cette conversation ....chut! eh bien la belle enfant, vous nous en voulez donc toujours. (bas) il faudroit ça pour meubler la bastide. (haut) qu'avons nous fait? Vous ne connaissez pas vos amis, petite mechante (elle le regarde avec dédain et va pour rentrer. Volmer l'arrête) Vous rentrez, belle enfant. Venez donc vous asseoir ici: nous causerons; je veux me faire aimer de vous.

Millette

Je ne sçaurais jamais que vous haïr.

Il emmene Millette par et allume une lanterne sur le berceau.

Cumbridg

hebien, hebien? elle nest pas honnete, la petite personne

Volnet gonant avec elle

Cest que cest une petite Republicaine. Vous ne voulez pas vous asseoir ici: nous sommes faits pour etre ensemble nous sommes libres aussi nous.

Millette

Vous libres! sous votre George, votre Pitt son infame ministre; vous vous comparez à nous! vous vous dites libres eh! si vous letiez, vos concitoyens vous auraient ils confié les infamies les trahisons que vous etes venus commettre ici? les hommes libres ne veulent que la Vertu. les esclaves ne gagnent un regard de leur maitre qu'en executant; qu'en devinant les crimes que son ame atroce imagine de leur faire executer: Voyez ce que vous faites et Jugez vous?

Cumbridg

Je savois vous, ma belle, qu'on risque beaucoup ici a etre si sincère et que quand les hommes libres ne le font pas ils doivent etre prudens.

Millette

Insulte à notre situation; il en est tems: oui je mettois prix d'etre prudente. la vie m'enflamme et je dis la Verité. que puis Je avoir à craindre? la prison? mes compatriotes peuvent l'ouvrir demain; il est encore ici des fidèles. la mort? elle est douce au coeur vertueux qui voit le crime triompher; et peut etre plutôt que tu ne le penses elle seroit

vengé. Traître! tu menaces et l'étendard tricolor domine sur toute cette ville infâme: ton george n'a pas nos cœurs il n'aura notre paix que quand tous les français seront sous cette terre et que tes pareils auront pu les compter et les épuiser.

Cumbridg

Je trime cette petite fille, mais mon enfant, il y a de la folie à faire des phrases, à dire des injures, quand on n'est pas la plus forte. ecoute; ton sexe est fait pour s'allier au notre, pour suivre son sort: laisse les hommes embrasser la liberté ou obéir sous un maître selon leur interêt et chercher le bonheur: tu es la fille d'un ouvrier qui n'est pas fait riche; notre sejour ici peut te devenir très heureux. ton petit héroïsme m'interesse et par St. George, si tu veux n'être plus méchante; je pourrai te faire Milady à mon retour à londres.

Millette

A mon retour! et si demain tu es sous mes Pieds? si tu as disparu de cette terre que tu souilles? va tes offres ne me seduisent pas: j'ai un amant digne de moi, un amant vrai republicain et qui me répondra à après vous avoir tous ecrasés.

Volmer

Prrrr! c'est une tête exaltée. nous verrons la fin de tout cela. j'ai soif moi. Voilà la nuit tout à fait, nos equipages ne reviendront pas à la charge aujourd'hui. allons Isabelle faisons la paix et puisque vous ne voulez pas être des nôtres, dites, je vous prie à Jacot de nous apporter du Punch!

(~~[illegible]~~)

Scène 4e.

Volmer. Cumbridg.

Cumbridg

la petite a du caractère.

Volmer

Oui: jusqu'à l'occasion. quand nous aurons fait perdre
son amant; nous l'épouserons à notre gré ou nous
en ferons notre maîtresse; mais cela me fait penser à
la bastide. Cumbridg

Comment Diable veux-tu savoir: elle est a un de nos
protegés. Volmer

Oui, à un de nos franco-anglais. il a vendu son bien et
je lui achèterai la bastide..... au même prix.

Cumbridg

Je ne t'entends pas.

Volmer

On lui avoit promis une place dans les nouvelles
administrations et on l'a oubliée. son patriotisme
qui étoit endormi sur cet espoir; vient tout à coup de
se réveiller; il est contre nous à présent, et en devoilant
certaines manœuvres que j'ai découvertes, je le loge là
et la bastide est à nous.

Cumbridg

ah! ce moyen?.....

Volmer

Des scrupules avec cet homme! on le persécutera; c'est

lui faire trop d'honneur; lui dans la prison des Patriotes
mais... mais, il croira valoir quelque chose et le fait... c'est
que c'est un vaurien.

Cumbridg

Notre petite hotesse voudroit-elle se venger de nous
en nous faisant mourir de soif.? le punch ne vient point
Jack, Jack. (on entend une decharge de canon extraordinaire et une explosion)

Volmer

Quest ce là ?

Cumbridg

on n'a entendu aucun signal ?

Volmer

Diable ! cela m'inquiette furieusement ! allons, mon
ami. allons à nos postes. ~~Diable~~ perte soit des Bleus.
(ils sortent la canonade continue et on entend des fusils)

Scene 5e

Millette sous le berceau.

Ils sont partis. le bruit les a inquiettés; il m'inquiette bien
autant: sont ce ces barbares qui ont encore detruit des
notres? est ce la liberté qui triomphe? Rosamonde
sera allée; il pleut, la nuit sera terrible..... quelqu'un
paroit dans l'ombre..... si ~~c'etoit~~ c'étaient des anglais qui cherchent
le pillage; rentrons..... je ne puis m'y decider..... ecoutons
un instant.

Trovino.

Trovero dans le lointain
sont-ils autour de la Voliere
les milans, les vautours....

Millette

Qu'entends-je? seroit il possible?..... Trovero lui même!
et comment?..... (elle s'habille comme vainement.)

Scène 6.e

Rosamonde, Trovero, Millette, Troupes françaises

Rosamonde

avancons doucement; elle est sous le berceau. Millette,
Millette? Milette

c'est toi, ma chere Rosamonde.... toi seule?

Rosamonde

Non. Voici ton amant: mais pour de faiblesse embrasse le
il part sur le champ. Millette

Ah pars!.... je ne sçais encore comment je te vois et j'ai
d'apprendre.... Trovero.

Chere amie; la patrie m'appelle: il te suffit de sçavoir
que c'est à Rosamonde que je dois ma delivrance, qu'un
miracle cependant a operé. elle t'apprendra les nouveaux
triomphes de la republique. avec ces amis qu'elle a rassemblés
nous nous emparons cette nuit de tous les ports et demain
l'anglais en cendre sera dans Toulon.

Millette

O bonheur! et c'est Trovero qu'on achetoit pour sauver la
patrie!

Un soldat

Il etoit notre Lieutenant, les malheurs nous l'ont

Eudu chez. nous l'avons fait notre colonel et nul de nous ne le quittera qua la mort.

Millette

Main.... combien etes vous?.. je ne voi ici....

Trotero

Nous sommes trop peu combatre des esclaves. tant qu'un seul (vivant) existera, ils sont tous en danger.

Rosamonde

Brave jeune homme! je revois mes enfans! je n'ai pas encor eu le tems de les traire. Trotero. ce bruit qui a tant effrayé tous les gardes de la tour et a qui tu doit ton evasion autant qu'a ma hardiesse...

Trotero

Ch bien?

Rosamonde

C'est la redoute anglaise qui a été emportée de vive force et malgré le feu croisé des trois forts, on les pensait maintenant dans les forts de l'Eguillette et de la Balagnier: nous n'avons a occuper que les portes interieures et bientot.... (on entend jouer l'air ça ira) (valeria)
entends tu? ma Millette! mon ami, entends tu? je reste ici, moi: une femme, allez dignes patriotes. surtout qu'un profond silence vous entoure. ha. je consolerai ton ami et que le peu de vie flotte sur cette tour l'etendard tricolor.

(l'air s'entend plus fort)

Trotero

Sautons: sautons entendez vous que les republicains savancent

D

que cet air cheri nous guide aussi. adieu Millette

Millette (il part)

adieu, revien vainqueur. ah! Rosamonde!
Victor rendu à mes vœux, il part.... peut-être pour
jamais.

Rosamonde

Eloigne cette idée, ma bonne. espérons tout; mais s'il
périt: voi la cause qu'il aura défendue et son républicain
te recueillera sa couronne qu'il aura méritée et que sa
patrie lui donnera et tu diras: j'ai un amant qui n'a
été que pour moi; qui eut vécu ignoré. j'aimai la liberté
je l'offris à sa cause et la république entière honore
aujourd'hui. ~~[illegible]~~

Scene 7

Rosamonde, Millette Jack accourant effaré

Jack

Milord Tumbridg, il n'est pas ici?

Millette

Tu le voit bien

Jack

ah!.... et milord Volmer?

Rosamonde

Nous sommes seules, ils sont allés voir ce que signifie
le grand bruit qu'on vient d'entendre

Jack

Ils sont allés voir?

Millette

eh sans doute.

Jack

eh pieu je les faîrai plus. ah mengott, mengott.!

Rosamonde

Que veux tu dire?

Millette

eh giût nous laisse.

Rosamonde

laisse le parler.

Jack

Mataine, il scait ton pas? tous il est perdu. les Bleup il avoient cet après midy ousi fort loin, l'un sur l'autre, l'un sur l'autre, nous a fiou une craude victoire. point di tout soldà giûle sont resoumi tout' suite pendant que nous repeuse plus àrien, et puis a fec le canon, il chette par terre la redoute que milord il disoit terrible, et puis il saute dedans avec les payormeter, les anciers, ils courent ils courent et les francais il être tout abbere dans tonton, les fort de l'aiguillette et de la Balaguier il ont pris aussi.

Millette

ah! je respire. Vive la republique

Rosamonde

Oui oui. Vive la republique

Jack

Sife la republique! goddem! je tis pas moi, cette ci là, c'est

l'entendement des milords

Millette

Rosamonde, le vent, la pluie augmentent. rentrons, prions le jour mettre le comble à nos vœux.

Jack

Allons, rentrons aussi, ah mon dié, chai bien peur que deus ain milord y demenage. (ils rentrent tous)

L'entracte en rempli par un orage de pluie et de grand Vents, sans eclairs, fut la fin la lune parois un peu.

Acte 2d.

Il faut mettre, mais le jour revient par gradation, depuis le milieu de cet acte qui finit au jour plein.

Crovero et sa troupe

Ils sont en capotes et les cheveux plats comme des gens tout mouillés ils font le tour du théâtre en silence et ecoutent quelques tems au pied du fort où il etoit.

Tout est tranquille encor. l'anglais ne s'attend pas que nous avons bravé l'ouragan mes camarades; il faut aujourd'hui nous couvrir de gloire. le premier mouvement en éveillant les monstres qui ont cru nous achever sera dangereux et l'ennemi reduit au desespoir en capable de tout. les barbares: n'importe, nous donnerons le signal à l'intrepidité de nos freres du dehors et Toulon en sauvé. Cependant mes amis avant d'aller près du promontoire assurons le repos de nos fideles habitans. ici reside deux creatures aussi vertueuse que patriotes; l'une est ma maitresse, je doit à l'autre ma liberté: que deux devoirs

se tiennent à cette porte et me répondent d'y mourir avant de laisser exercer ni meurtre ni pillage. Si je revient mes camarades je vous récompenserai.

Un soldat

Et te moques tu? tu nous récompensera d'avoir sauvé la vie à deux citoyennes? le sang des français ne nous est-il pas précieux à tous? ah! maudit soient ceux qui ont pû le prodiguer. ils ne méritent pas même la haine de leurs semblables. Soit tranquille, pars.

Scène 2?

Les Précédens, Millette.

Trovero

Il embrasse embrasse les deux soldats qui le font rentrer à la porte de Millette qui l'ouvre précipitamment.

adieu, mes camarades.

Millette

Trovero!

Trovero la repoussant doucement

Chut, chut!

Millette

Tu me repousses!.... où vas tu Trovero?

Trovero.

à la mort peut-être; mais à une mort glorieuse.

(il embrasse Millette et se retournant vers la troupe il dit fermement)

partons.

Millette

N'en as tu pas assez fait? assez souffert! reste un instant

Trovero;

un instant! quand Toulon n'est pas libre! oh! ma chère amie, je suis content de moi. laisse moi mettre le comble au bonheur de mon sort, avec ces braves amis dont j'ai laissé

des detachemens de tous côtés, je vient de preparer une
terreur générale; dans une heure peut-être .... mais les
instans sont precieux: rentre chez toi. ce brave te
Defendront jusqu'à la mort en cas de violence. attends ton
ami, on te le rapportera ou il viendra t'embrasser le
front ceint d'un laurier imperissable.

(il fait un geste et il sortent tous)

Scène 3e

Millette seule

à la mort peut-être! .... ô mon dieu, quel sacrifice tu
exiges! depuis trois mois languissant dans cette horrible
Bastille, le sort du malheureux Trovere etoit une enigme
pour moi. il m'en rendu et avant que je puisse sçavoir
de lui l'evenement heureux qui l'a mis dans mes bras,
avant que je puisse dire, prevois, si c'en à moi qu'il va
appartenir; il me voit, me quitte, et va à la mort. ô guerre
fleau terrible! si tu fais les delices des monstres que
l'enfer a vomi sur nos bords, combien tu fais le malheur
du vrai Patriote, de l'ami de l'humanité ... qu'entends je
.... la trompette! —— la générale! —— ah! c'en est fait,
l'acteur va s'engager: Trovere! Trovere! —— que fait
Rosamonde? personne ne me console (on entend le canon) je ne
puis quitter cet endroit d'où je l'ai vû partir. (canon) je veux
attendre ici l'issuë de cette cruelle attaque ... (canon redoublé)
le canon donne avec furie. —— il me semble entendre les
cris .... cette image ôte toute ma force (elle s'appuie sur la table)
ah! qui protegera vous, eternel moteur de cette immensité

(elle se met à genoux)

Dieux puissants! Voyez notre cause, pesez les droits des nations et signalez votre justice. (on bat la charge) ——— quel silence! ah Dieu! quel silence effrayant! ——— l'air ne publie plus tes arrêts, ô mort! mais ta faulx nieu — moissonne pas moins les jours du Juste hélas! pourtant encor le mechant triomphe t'il? (on entend l'air ça ira.) (avec joie) non non: (avec enthousiasme) la Victoire est pour le vrai français. Vous vous Liberateurs de toulon! Braves Republicains, ah! Millette en vous recevant dans ses bras en vous remerciant d'avoir sauvé son pays, peut ——— oublier un instant que son amant a succombé.

N.° Il faut observer que pendant ce monologue les soldats ont paru et disparu et font le tour de la maison.

Scène 1.re

Millette, Rosamonde.

Rosamonde (sortant precipitamment)

Embrasse moi, ma chère amie; je t'ai laissé seule; mais j'étois trop occupée pour perdre un instant. tout est prêt, l'escadre s'éloigne du port et l'anglais fuit devant le malborough et du Pharon.

Millette

Graces te soient rendues, ô mon Dieu, mon ame jouit trop en ce moment pour conserver aucune inquietude, non, le ciel ne voudra pas qu'au milieu de la joie universelle je sois seule infortunée. Trouvons en vivant, trouvons en

Vaingueur : mon cœur me le dit

Rosamonde

Oh ! quelle nuit ! Toulon fut en cendre dans les fers, mais l'armée se disposoit à l'assaut et le jour nous reverra tous dans le sein de la république.

Scène 5.e

Les Precedens, Un soldat (le même qui a parlé) Troupes françaises

Le Soldat

Rentrez citoyennes, et fermez vos portes.

Millette

Jai-t-il quelque nouveau danger ? où avez vous quitté Govero ?..... parlez. je tremble.

Le Soldat

Nous avons été séparés toute la nuit mais incessamment certainement nous rejoindre, mais rentrez et surtout n'ouvrez à personne. Rosamonde

Allons, ma chère. (elles rentrent millette a peine)

Scène 6.e

Le Soldat et sa troupe. (a demi voix)

Camarades l'armée française en fuite rentre dans la ville, mais l'anglais qui a fui de tous côtés, ne laissant point d'espoir à la garnison elle s'apprête a quitter ces murs. J'ai su rassembler les troupes ainsi je veux qu'il ne [illegible] point echappez, que tous soient ~~prisonniers~~ répandus

D

Vous autres de cette place, gardez le plus profond silence et nous les tuerons. (ils se dispersent petit à petit)

Scène 7e

Volmer arrive à la tête d'une partie de troupes anglaises qui le groupent et se rassemble sans bruit, les français les laissent s'amonceler et ne sortent d'aucun côté.

Volmer pendant ce tems.

Diable de tunbridge à qui cette guerre ci déplaisoit a terminé sa carrière et tout son regiment est taillé en pièces. quels enragés que ces français! je l'ai echappé belle moi. il est beau de mourir pour son païs; mais mourir de la main [illegible]. d'un sans culotte! .... enfin j'espère que nous éviterons cela, car une fois rentré à londres, je ne prendrai plus d'emploi dans l'armée jusqu'à ce que les généraux français soient tous nobles.

(un officier vient lui dire qu'ils sont tous là)

à demi voix
allons marche.

Scène 8e

Volmer sa troupe, Le Soldat français et sa troupe qui arrive de tous côtés dès que celle de Volmer s'ébranle.

Le Soldat

Rendez vous, vous [illegible] de meurtriers.

Volmer

[illegible]

Armez vos [illegible]. Les Anglais tuent, les armes à terre. Volmer présente son épée prend la fuite

Scene 9.

Les precedens Crovero, et autres Soldat francais

Crovero (à ses Soldats)

Volmer

Reconnois tu les loix de la guerre? nous nous rendons prisonniers.

Crovero

Anglais lache. (III)

Je n'en fais point de ta caste. car Jn fortunée conduit par toute votre race d'antropophages sont sens le gouvernement. ils obeissent et peuvent nêtre pas criminels en attentant à notre liberté; s'ils sont aveuglés nous attendons que la lumiere leur soit rendüe et ce tems n'est pas long. s'ils ne sont qu'entrainés pourquoi les punirions nous de crime que vous commettez, mais vous lâches instrumens des Despotes que vous servez. c'est la mort que vous meritez et je veux bien encor m'exposer a recevoir pour toi la dorme. Tigre; defends toi.

Scène 10.

Les precedens, le Soldat

Le Soldat (arrivant precipitamment)

Victoire, Crovero! l'anglais nous abandonne, mais la perfide se signale encore en partant et la flame dévore

Nos vaisseaux dans le port.

Trovero

encore une horreur de la vile nation, perfide! c'en la dernière
et tu en jouiras [illegible]

(on entend la carmagnole)

Scène 11e

Les Precedens, Millette entrouvrant la porte.

Ces sons m'annoncent qu'enfin le danger cesse, que nos armes sont victorieuses. Viens Rosamonde viens jouir de ce spectacle (elle avance) te voilà, mon cher Trovero, enfin la republique a donc triomphé et mon amant plus que jamais et content.... ciel! [illegible] ce corps!

Trovero.

Elle tremble, reconnoit Voltmer; [illegible]
voilà celui qui en a privé la terre [illegible]

Rosamonde

Tous les anglais ont-ils le même sort?

Trovero

Leur fuite leur a sauvé la vie; beaucoup cependant ont péri sous la baïonnette.... mais voir, voir ces flammes voilà leur dernière vengeance! (on voit de tems en tems des grottes flammes en l'air)

Marche.

Scène 12e

(Entrée des Troupes Françaises)

Elles se rangent sur la place, le représentant du peuple le met à leur tête.

Le représentant.

Républicains français, enfin le pouvoir de vos armes vous rend un pays jadis habité par vos frères. Voyez comme il est désert ! le moment de la victoire n'est qu'un éclair de bonheur pour nous ; et loin de pouvoir nous reposer tranquilles avec ceux des patriotes que nous avons délivrés, nous ne pouvons nous occuper que des vengeances nationales, ce devoir est pénible sans doute ; mais tout traître à la république doit périr. Laissez moi cependant respirer un instant et rendre au nom de la convention, la récompense dûe aux talens. Vous citoyen Micas, beaucoup argod, Leclerc, j'ai vu les prodiges de zèle et de valeur dont vous étiez capables. Je vous fais adjudans généraux, toi général la Poype, j'ai vû avec plaisir que ton activité dans cette action y donnera un démenti victorieux à la calomnie ; continue : j'en ai écrit à la convention et je me flatte de voir confirmer des promotions que le mérite seul obtient dans une république.

Le Soldat

Citoyen représentant - tu ne connois pas tous nos braves et je te présente ce bon patriote et sa prétendue et encore cette brave Marseillaise à qui il doit sa délivrance et qui sous ces habits, costume de nos tyrans alloit comploter nos frères. Je te demande pour eux l'accolade fraternelle

Le repres.t

Avec plaisir, mes amis. Camarades, ne croyez pas quand

D

J'ai nommé quelques Français que je ne connaisse guères de braves. Je mettais à dire qu'aucun n'est inférieur en ardeur et en patriotisme. Et si je voulois désigner ceux à qui nous devons le succès de cette nuit, je nommerois toute l'armée.

Crovero

Citoyen, avant de tirer la tâche de la Vengeance, il nous reste une belle action à faire: cette tour où j'ai gémi quatre mois, renferme tous nos patriotes, qui ignorent encor le bonheur de la république. Délivrons-les. Il en est un que nous reposons espérer d'embrasser; mais au moins nous rendrons à sa cendre les honneurs que doivent obtenir dans une république les martyrs de la liberté.

Tous!

Tu as raison, Crovero. Dis-toi que je charge de cet honneur prend quarante hommes de peur de surprise ~~[illegible]~~ immédiatement à cheval et ramène ~~[illegible]~~ et nos frères dans nos bras.

(à l'instant que le représentant prononce ces mots on entend une grande explosion et la tour saute.)

Tout le monde

ah! Dieu! quelle atrocité.

Rosamonde

la tour est minée.

Le représentant

Un pareil peuple doit être effacé de entre les humains après de pareilles horreurs; le nom d'anglois doit périr à jamais.

Crovero.

Soldats, mes frères; vous voyez ce qu'il vous faut faire.

(ils se précipitent dans les décombres.)

(D

(les soldats ramènent de tous côtés quelques victimes
chacun les embrasse avec joie et montre quelques instans
ensuite tous se rendent sur la scène)

Crovero.

Malheureuses victimes de la fureur anglaise, vous
dans nos bras, vous recevez les embrassemens d'un frère
qui gémissoit comme vous cette nuit et que son destin
a sauvé pour contribuer à la délivrance de son pays.

(plusieurs se précipitent dans les bras de tous)

Une Voix dans la tour

oh!..... ô secours, oh!.....

Le Soldat

Colonel, j'entends une voix; des cris sortent des —
décombres, nous n'avons pas tout sauvé.

Crovero y courant avec quelques soldats

est-il possible?

Le représ.t

Cruel Pitt! qui nous vengera de tout le sang que tu
nous coute!

La Voix avec un son prolongé

Ô mes amis, mes amis, secourez moi.

Crovero et le soldat (se remettent un instant)

(portent un homme qui paroit affaibli de fatigue et de douleur)

C'était lui! il n'est pas mort, il n'est pas mort.

Millette

qui donc?

Rosamonde

Quel est donc cet infortuné?

Crovero

Vous ne le reconnaissez pas, vous ne reconnaissez pas

Beauvais, notre ami!

Tous

Beauvais! quoi le ciel nous le rend?

Beauvais encore effrayé, mais satisfait

Oui, oui, c'est moi ... mais ... où suis-je donc? le vais-je
mes libérateurs sont donc ... je revois ici les français.

Le Préfet

Oui mon digne collègue. il n'y a plus que des français dans
Toulon. il est libre et reconquis.

Beauvais

Libre! le farouche anglais a quitté ces bords et le même
jour je revois la lumière! ô Dieu tutélaire, Dieu de la
France, je te rends mon.

Tous les soldats et le peuple

Vive Beauvais, vive la république

(On tire tous le fusil en l'air.)

Beauvais

O français, votre attachement me pénètre l'âme, je vais
avec la plus grande facilité, combien vous êtes
attachés aux représentans; mais ne faites rien pour moi
qui n'ai fait que mon devoir. point de vaine gloire pour un individu
dans le tems suprême a conquis la liberté, notre seul cri
doit être l'unité, la fraternité l'indivisibilité de la
république.

Tous

Oui, vive à jamais la république une et
indivisible.

31e Dimanche

Le Soldat

Allons maintenant planter le drapeau tricolor dans la contrée qui pourroit appeller les plus atroces crimes sur le Midy la Horde fédéraliste et la détruire ces Barbares qui prétendirent nous enchaîner

Tous

Vive la république

Le rideau tombe

31e Dimanche

le soldat

